Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **88 (1937)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

strasse au bâtiment de physique de l'Ecole polytechnique. A un moment donné, le lierre l'avait si bien envahi que, seules, quelques branches émergeaient encore de son épais rideau de verdure. Et la récolte de fruits (poires à cidre) était tombée à fort peu de chose.

Or, il y a deux ans, le propriétaire de l'arbre fit couper, à la base du fût, toutes les tiges de l'encombrant envahisseur. Dès lors, le poirier, victime de ce dernier, tend à se rétablir lentement. Mais plusieurs groupes de branches, les deux supérieurs, en particulier, n'ont pas, à la longue, résisté à l'action du lierre et ont complètement séché. Si bien qu'aujourd'hui cet arbre, très beau autrefois, privé de son décoratif manteau vert, a un aspect fort maigre. Il sera intéressant de voir, dans la suite, dans quelle mesure il réussira à se rétablir.

H. B.

CHRONIQUE.

Cantons.

Vaud. Monsieur *Jacques Barbey,* ingénieur forestier, adjoint de l'« Association forestière vaudoise », a reçu récemment un appel très flatteur, et bien mérité, de l'étranger. Il quitte l'Association pour se rendre au Canada.

Au cours de sa séance du 17 juin dernier, le comité de direction lui a exprimé sa sincère gratitude pour l'excellent travail qu'il a accompli dans le canton de Vaud. Autorités communales, inspecteurs, gardes forestiers et propriétaires de forêts privées, ont unanimement apprécié son énergie, son savoir-faire, son affabilité et son intelligence. M. Barbey a beaucoup contribué à surmonter les difficultés, parfois inexplicables, que la crise économique et les cyclones ont provoquées.

Pour le remplacer, le Comité de direction a fait appel à M. *Jean-Louis Biolley,* inspecteur forestier, à Vallorbe.

Grisons. *Nominations.* M. *A. Nold,* ingénieur forestier, a été nommé gérant des forêts de la commune de Flims; il succède à M. W. Straub, qui a reçu un poste forestier dans son canton de Thurgovie.

Les autorités de la commune de Schiers ont appelé M. *W. Hermann,* ingénieur forestier, à la gérance de leurs forêts; il succède à M. B. Gartmann, promu inspecteur du Ier arrondissement forestier (Coire).

Berne. *Mutations.* M. *Hans Landolt,* administrateur forestier du groupe comprenant les communes de *Büren, Arch, Leuzigen, Meinisberg* et *Reiben* (étendue boisée totale 1255 ha), vient de prendre sa retraite après une belle activité de 42 ans en cette qualité.

Les autorités des communes en cause viennent de désigner son

successeur, en la personne du Bernois M. *Hans Leibungut,* ingénieur forestier, qui, durant trois ans, remplit avec beaucoup de zêle les fonctions d'assistant des trois professeurs de sylviculture, à l'Ecole forestière de Zurich. — Nos cordiales félicitations au nouvel élu !

Divers.

France. *Mort du chêne Boppe dans la forêt de Bercé.* Tous ceux qui ont eu la chance de visiter la grande forêt domaniale de *Bercé* (5432 ha), à proximité d'Alençon, à l'ouest de Paris (dép. de la Sarthe), n'ont pas manqué d'aller admirer le roi de cette magnifique chênaie, le *chêne-Boppe,* ainsi baptisé en l'honneur de l'ancien directeur de l'Ecole forestière de Nancy. Cet arbre admirable avait, vers 1920, les dimensions suivantes : diamètre du fût, à 1,3 m, 1,37 m; hauteur sous branches 23 m; hauteur totale 38 m. Volume total 27 m³. Le fût était remarquablement soutenu et la cime de forme impeccable. Sa valeur en argent était estimée alors à 4400 fr.

Les nombreux admirateurs du bel arbre apprendront avec regret la nouvelle de sa fin accidentelle. Le 18 décembre 1934, au cours d'un gros orage, le chêne fut foudroyé avec une violence extraordinaire. La foudre frappa sa cime en trois points, creusant de là, dans trois branches principales, trois sillons qui se rejoignirent au sommet de la tige, puis la suivirent de haut en bas, mais en spirale, en creusant dans le tronc un sillon ayant de 20 à 30 cm de profondeur et une largeur allant de 30 à 70 cm en approchant du bas. Les débris de bois provenant de cette formidable blessure furent projetés jusqu'à plus de 50 m et couvrirent le sol autour de l'arbre.

Ce chêne était âgé d'environ 270 ans.

(Extrait de la *Revue des eaux et forêts,* 1936; n° 10.)

BIBLIOGRAPHIE.

Exports of finnish forest products in relation to the forest resources (Bank of Finland monthly bulletin n° 6, 1935), by *Eino Saari,* Helsingfors; 8 pages.

M. *Eino Saari,* professeur d'économie forestière à l'université d'Helsingfors, a fait paraître, dans un des bulletins mensuels de la Banque de Finlande, une notice sur le rapport qui existe, dans son pays, *entre les ressources forestières et l'exportation de bois brut ou travaillé.*

On sait quelle place la Finlande occupe parmi les exportateurs de la matière ligneuse. L'industrie forestière finnoise dépend principalement de son commerce extérieur, et celui-ci est subordonné à l'exploitation plus ou moins intensive de la propriété boisée. Cette propriété est-elle, aujourd'hui, rationnellement traitée; sa mise à contribution ne comporte-t-elle pas d'abus ? La forêt finnoise est-elle susceptible d'un meilleur rendement ? Telles sont les deux importantes questions qu'examine M. Saari, dans